DEUX JOURS POUR SA SANTÉ

Les 17 et 18 octobre, se tiendra le forum Objectif santé. Le mercredi sera consacré aux questions du vieillissement et le jeudi à l'information et aux dépistages santé. **p. 2**

LA SCIENCE EN S'AMUSANT

La Fête de la science est l'occasion de se familiariser avec des disciplines fascinantes. Les enfants se passionnent pour les manipulations… et les grands aussi. **p. 5**

BIBLIOTHÈQUE : COUPS DE CŒUR

En octobre, les bibliothèques affichent un programme riche : des causeries autour de coups de cœur, une expo sur les écrivains d'ailleurs et une dictée façon certificat d'études. **p. 12**

CHAMPIONNES, LES CRAZY GIRLS

Le club de majorettes a décroché l'organisation des championnats de France en individuel et accueille plus de 200 compétitrices cet automne. **p. 14**

Le Stéphanais

Saint-Étienne-du-Rouvray

Bimensuel municipal d'informations locales

du 4 au 18 octobre 2012 - n° 150

La ville se renouvelle

Du 8 au 11 octobre, les Assises de l'habitat et de l'aménagement urbain entendent faire le point sur dix années de métamorphose de la ville. Après les grands ensembles dégradés, l'heure est venue de se pencher aussi sur l'habitat ancien. **p. 7 à 10.**

Pourquoi un forum santé ? La réponse en vidéo.

web

Forum

Objectif santé

La Ville organise les 17 et 18 octobre le forum Objectif santé autour des questions de santé et de prévention. Le premier jour est consacré aux problématiques du vieillissement. Le second s'adresse à toute la famille.

Prévenir les chutes dans sa maison, diagnostiquer une myopie, manier un défibrillateur, apprendre à préparer une soupe, vérifier ses postures et ses gestes pour préserver son dos, se renseigner sur le cancer du sein, les maladies mentales ou le diabète… et surtout discuter avec des professionnels de la santé et de la prévention, tout cela est au menu des deux jours de forum autour de la santé les 17 et 18 octobre.

Ces dates n'ont pas été choisies au hasard, elles coïncident avec Octobre rose, le mois dédié à la prévention du cancer du sein, et avec la Semaine bleue, semaine nationale des personnes âgées. En cela elles résument bien les ambitions de ce rendez-vous municipal : regrouper le forum seniors et le forum santé pour mieux répondre à toutes les questions du public.

Le premier jour est axé sur le vieillissement et le maintien à domicile, une des préoccupations majeures des personnes âgées et leurs familles. « *L'objectif est de présenter tous les services utiles au maintien à domicile dans de bonnes conditions* », précise Géraldine Bretteville, responsable du service vie sociale des seniors. *Il y sera question de téléalarme, de portage de livres à domicile, de services d'aides à la personne, de sécurité chez soi ou au dehors.* » Quatre espaces : prévention, alimentation, bien-être et débat, seront à disposition des visiteurs avec des expositions, des ateliers de cuisine, des temps d'échanges et de nombreux stands de services et d'associations.

Le second jour, on parlera santé pour toute la famille. Chacun pourra trouver de quoi répondre à ses interrogations en matière de santé grâce aux stands d'information sur le cancer, les addictions, la santé bucco-dentaire ou la contraception et profiter de dépistages gratuits de la vue, l'ouïe, le souffle. « *Notre souhait est que les gens viennent s'informer, et qu'après ils en parlent, qu'ils relayent l'info autour d'eux,* espère Pierre Creusé, référent santé pour la Ville. *Plus les familles font de la prévention, moins il y a besoin d'aller chez le médecin.* »

> « PRENDRE EN MAIN SA SANTÉ »

L'éducation nutritionnelle, un des axes forts pour la Ville, occupe toujours une place importante avec cette année des ateliers de fabrication maison de petits pots pour bébé et de compotes. Deux débats sont proposés, sur les addictions et sur la prévention de l'ostéoporose.

Chloé Argentin, médecin généraliste au médipôle du Rouvray, trouve un réel intérêt à l'initiative : « *Après ces dépistages informels, je retrouve au cabinet des personnes qui viennent consulter parce que leur mesure de diabète était un peu trop élevée. Surtout s'ils n'ont pas de mutuelle, les patients font rarement des consultations bilan ou de prévention, ce qui fait qu'on découvre les pathologies tard. De plus, le fait que le forum se déroule dans un autre lieu que le cabinet médical, permet aux gens de s'approprier leurs enjeux de santé.* »

À noter que le camion de l'Établissement français du sang sera présent le 18 octobre sur le parking de la salle festive, de 13 à 18 heures. Le don du sang est un geste simple qui prend peu de temps mais qui permet de soigner et sauver des vies. ◆

FORUM

• Les 17 et 18 octobre, de 9 heures à 17 h 30, salle festive, rue des Coquelicots. Entrée libre. Le programme détaillé des deux jours est disponible dans les accueils municipaux ou sur saintetiennedurouvray.fr

Le bon menu

La santé passe aussi par une bonne alimentation, l'Association du centre social de La Houssière en fait la démonstration durant les deux jours du forum en tenant la buvette, à l'entrée de la salle festive. Les visiteurs y trouveront chaque matin et chaque midi de quoi se restaurer de façon équilibrée. Ceux qui travaillent peuvent ainsi venir sur le temps de midi.

Travaux

Bien dans leur assiette

La Ville poursuit son programme de rénovation des restaurants scolaires. En cette rentrée, le self de l'école élémentaire Henri-Wallon a été mis en service et les travaux démarrent à la maternelle Paul-Langevin.

Après quasiment une année scolaire de travaux, les élèves de l'élémentaire Henri-Wallon, qui déjeunent à l'école, apprécient depuis la rentrée le nouveau self. Fini le service à table, désormais chaque enfant se charge de son plateau et y pose les plats qui lui plaisent. Afin de respecter les bases d'une alimentation équilibrée, les menus sont établis au mois. Et au jour le jour, les agents de service veillent à ce que les enfants diversifient leurs choix et fassent l'effort de goûter des plats qui ne les attirent pas spontanément.

« *À Wallon, comme à Macé l'an dernier, toute la zone de préparation des repas a été revue et mise aux normes. Les grillades et les frites sont cuites sur place et les entrées et desserts sont également dressés là,* précise le directeur des restaurants municipaux, Christian Debruyne. *De même, les conditions d'accueil des enfants sont sans comparaison. Les déplacements sont plus fluides, le mobilier plus adapté et le traitement acoustique de la pièce offre un temps de restauration plus calme et serein pour tous.* »

Après une année de travaux, les élèves de Henri-Wallon apprécient leur nouveau restaurant scolaire.

Une signalétique fruitée

Les restaurants municipaux se dotent d'une nouvelle identité visuelle qui vise notamment à améliorer l'information aux familles et à mieux repérer les locaux dédier à l'accueil des enfants et des agents municipaux. Désormais, les menus, mais aussi tous les documents en lien avec le programme d'éducation nutritionnelle s'affichent avec des grappes de fruits et de légumes aux couleurs vives. ◆

Ce projet de réhabilitation a bénéficié d'une dotation de l'État conséquente, de l'ordre de 310 000 € sur les 480 000 € de travaux.

En octobre, c'est à la maternelle Paul-Langevin que le programme de rénovation des restaurants scolaires se poursuit. La Ville a fait le choix de conserver un service à table plutôt que de mettre en place des selfs pour les tout-petits. « *À cet âge, nous considérons que le self est un gadget, il y a déjà beaucoup à apprendre : tenir ses couverts, manger calmement…* », considère Christian Debruyne. Le temps des travaux – sans doute toute l'année scolaire – la centaine d'enfants concernée prendra ses repas dans une pièce annexe.

Le projet de Langevin prévoit lui aussi une restructuration complète du restaurant qui nécessite même un agrandissement sur l'extérieur. Les actuels sanitaires intérieurs seront démolis. Un nouveau bloc sanitaire indépendant va être construit pour les classes et un second, proche du nouveau restaurant, va voir le jour.

En élémentaire, il reste à réaménager le restaurant de l'école Joliot-Curie et en maternelle, Henri-Wallon et Pauline-Kergomard. ◆

À mon avis

Rythmes scolaires : l'intérêt des enfants d'abord

La concertation pour la refondation de l'école a été lancée par le gouvernement depuis près de deux mois. Comme beaucoup d'acteurs de l'éducation, la Ville prend très au sérieux ces débats qui vont aboutir à une refonte des rythmes scolaires et elle a l'intention d'y participer de manière constructive. Les décisions qui seront prises à l'issue de cette consultation vont être d'une grande portée parce qu'il en va de la vie quotidienne de nos enfants, de leurs facultés à bien travailler et de leur épanouissement individuel et collectif.

Pour répondre à cette ambition, les partenaires de l'éducation : parents d'élèves, enseignants, Ville, associations vont devoir produire un effort considérable pour trouver les réponses les mieux adaptées en matière d'organisation, de financements, de moyens humains.

Avec son projet éducatif local, la Ville ne part pas de rien et avec ses multiples actions scolaires et périscolaires elle prépare déjà cet immense chantier avec la volonté de promouvoir la réussite éducative et de répondre aux intérêts de l'enfant.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Personnes âgées

Une maison très animée

L'Éhpad Michel-Grandpierre a déjà un an d'existence. Si la maison de retraite est médicalisée, c'est avant tout un lieu de vie, de rencontres et d'animations ouvert sur la ville. Visite à l'occasion de la fête des arrière-petits-enfants.

Flonflons, jeux gonflables, acrobates… le premier dimanche de septembre, l'Éhpad Michel-Grandpierre, avait des airs de kermesse. Près de 200 personnes, les familles, mais aussi les amis des résidents, des anciens voisins, étaient invités pour la fête des arrière-petits-enfants.

Cette journée festive n'est pas la première dans le tout récent établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. La Mutuelle du Bien vieillir qui gère l'Éhpad en fait un axe important de son action : le lieu doit rester un lieu de vie. « *Ce n'est pas parce qu'on vient vivre en établissement que tout s'arrête* », rappelle Charlyne Renais, l'animatrice qui veille à ce que les résidents ne s'ennuient pas et restent actifs. En termes « d'animations », la maison de retraite médicalisée propose des rendez-vous assez classiques comme des ateliers mémoire, des séances de gymnastique douce ou de relaxation, de nombreuses sorties, mais organise également à l'occasion des rencontres avec les voisins.

La fête des arrière-petits-enfants début septembre : beaucoup de bonne humeur partagée.

«DE NOMBREUX LIENS AVEC LE VOISINNAGE »

« *C'est important de garder le contact avec l'extérieur* », précise l'animatrice. En un an d'existence l'Éhpad a déjà su tisser des liens avec le quartier environnant. Il y a eu par exemple la fabrication de jardinières grâce aux jeunes du centre social de La Houssière. Elles ont donné lieu au printemps à un atelier de jardinage rassemblant les résidents et les enfants du quartier. Pour les plus valides, il y a des sorties au Rive Gauche, des rencontres avec les enfants de l'école Frédéric-Rossif, située de l'autre côté de la rue, ou des sorties avec le centre de loisirs Louis-Pergaud…

Germaine Lebertre, 93 ans, a beaucoup aimé le spectacle de marionnettes monté avec la Maison de la famille et le relais des assistantes maternelles. « *Je racontais l'histoire et j'avais très peur de ne pas savoir* », se souvient-elle en riant, prête à participer au prochain projet théâtral. Dans son fauteuil, elle fait des gestes avec les bras : « *le taï chi, j'aime beaucoup aussi* ».

Car l'Éhpad accueille aussi des bénévoles qui viennent animer des ateliers : gym chinoise le mercredi, chanson le jeudi, zoothérapie et bal musette une fois par mois. « *Il faut le dire, c'est difficile de quitter sa maison, de venir ici, je m'en faisais tout un monde,* confie Jacqueline Leveau. *Ces animations, c'est bien. J'adore chanter.* »

Les familles apprécient mais restent vigilantes. « *Il faut voir sur la durée,* juge prudemment la fille d'une résidente. *Mais ils sont bien entourés, c'est important.* »

« *Nous considérons que le résidant est ici chez lui. Et que nous travaillons chez lui,* rappelle la directrice, Sandrine da Cunha Leal. *Ils vivent comme ils veulent, c'est eux qui décident quand ils se lèvent, quand ils se couchent. Chacun a son rythme et nous nous adaptons.* » ◆

EXPOSITION

• En octobre, l'Éhpad expose les œuvres des résidants participant à l'atelier d'expression art thérapie, dessins, peintures, collages.
Du 1er au 15 octobre.
Visites libres de 14 à 16 heures.
Visites guidées à 14 h 30.

Rendez-vous

Fête de la science : 6 bonnes raisons d'y aller

La Fête de la science est une manifestation qui vaut le détour en famille. Samedi 13 octobre, ce sera l'occasion de voir d'observer et de manipuler. Bref, de découvrir un monde fascinant. Et en plus, c'est gratuit !

1 PARCE QUE C'EST AMUSANT

Les visiteurs fidèles le savent, chaque édition réserve son lot de surprises : un squelette humain à reconstruire, un robot qui exécute des ordres donnés de vive voix, l'ADN d'une rondelle d'oignon qui se laisse observer au microscope, une éruption volcanique, de facétieux vers de terre qui brassent le sol ou des aimants qui font perdre le Nord…

2 PARCE QU'ON Y RENCONTRE DES GENS PASSIONNANTS

Tous les chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens, sont présents sur le village des sciences de manière totalement bénévoles. Ils ont tous une véritable envie de transmettre au tout public leur passion pour les sciences, parler de leurs métiers, des travaux de recherche en cours… et tout cela avec beaucoup de simplicité, de proximité et de bonne humeur autour d'expériences interactives.

3 PARCE QU'ON PEUT Y DÉCOUVRIR QU'ON AIME LES MATHS

Que ceux qui sont restés fâchés avec les maths et particulièrement la géométrie depuis le collège viennent à la fête sans crainte. Qu'ils osent même aller à la rencontre des professionnels qui animent le stand « Les maths pour tous ». Seront proposées des activités qui ne nécessitent aucun prérequis, contrairement à l'école où il faut avoir compris l'étape précédente pour avancer. Là, enfants et adultes se prennent vite au jeu. Cette année, le public pourra réaliser des anamorphoses, des images déformées faites pour être observées dans un miroir cylindrique.

4 PARCE QUE LE PROGRAMME ANNONCE LA VENUE DE JACK SPARROW-R2D2

Pas d'émeute, le pirate des Caraïbes et le fameux robot de la *Guerre des étoiles* ne seront pas au Madrillet le 13 octobre. Mais Jack Sparrow-R2D2, lui, sera bien présent. Il s'agit du robot imaginé et conçu par des étudiants de l'Université pour la Coupe de France de robotique 2012 sur le thème de la piraterie. Ses concepteurs effectueront des démonstrations et répondront aux questions des curieux.

5 PARCE QU'ON VA APPRENDRE CE QU'EST L'OVERCLOCKING !

Les jeunes, passionnés d'informatique, sont – paraît-il – fans d'overclocking. Cette activité consiste à augmenter la cadence de travail d'un microprocesseur d'ordinateur à son extrême limite. L'objectif étant d'améliorer fortement les performances de la machine. Lors de cette manipulation, les composants du microprocesseur chauffent énormément (plus de 100 °C) et un refroidissement avec un liquide cryogénique est nécessaire (azote -180 °C ou hélium liquide -270 °C). Pour les physiciens, ces démonstrations spectaculaires sont l'occasion de mettre en lumière toute la science qu'il y a dans les ordinateurs. Attention, samedi après-midi, une équipe tentera de battre un record mondial !

6 PARCE QUE C'EST AU COIN DE LA RUE

Il n'est pas si fréquent que la ville accueille sur son territoire une manifestation nationale. Avec la Fête de la science c'est le cas. Seuls quatre villages sont installés pour l'occasion en Haute-Normandie dont un à Saint-Étienne-du-Rouvray ! Le site se situe à hauteur du terminus du métro. ◆

FÊTE DE LA SCIENCE

• Samedi 13 octobre, de 9 à 18 heures, gratuit. Village des sciences à l'UFR des sciences et techniques, avenue de l'Université au technopôle du Madrillet.
En savoir plus : scienceaction.asso.fr

? La question se pose

« Pourquoi n'ai-je pas pu m'inscrire au conservatoire ? »

« J'aimerais savoir pourquoi vous refusez l'accès des adultes au conservatoire de musique ? Je me faisais une joie d'y prendre des cours de piano. Je suis vraiment très déçue. » Le directeur, Joachim Leroux, répond à cette question formulée par une Stéphanaise. « *Le conservatoire à rayonnement communal de musique et de danse est un établissement classé par l'État. À ce titre, la commune doit appliquer des directives ministérielles en matière d'enseignement artistique. Le conservatoire est avant tout un équipement qui dispense un enseignement initial, en priorité en direction des élèves mineurs. Les adultes peuvent y être admis mais dans une proportion contrôlée et à la marge. L'effort devant toujours se porter sur l'accueil de nouveaux élèves mineurs. Certains temps d'enseignement peuvent donc être laissés vacants afin de pouvoir mener des actions en direction de ce jeune public. C'est le cas pour les classes de piano, notamment.* »

• Vous aussi, posez votre question ou signalez un problème sur saintetiennedurouvray.fr

Centre de loisirs à la Toussaint : deux jours en plus !

Fin juin, le ministre de l'Éducation annonçait porter à deux semaines entières les vacances scolaires de La Toussaint. La Ville a donc décidé d'allonger en conséquence les dates d'ouverture de ses centres de loisirs du lundi 29 octobre au vendredi 9 novembre. Un formulaire d'inscription mis à jour a été réédité. Il est disponible dans les accueils Unicité de la Ville ou au service enfance en mairie. Renseignements : 02 32 95 83 83.

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Le maire, Hubert Wulfranc tiendra une permanence **jeudi 11 octobre** de 14 à 15 heures, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon, pour le quartier Hartmann/La Houssière.

Le loto des cheminots

Après l'annulation du loto prévu initialement le 4 octobre, la section cheminots retraités Saint-Étienne-du-Rouvray organise un nouveau rendez-vous **jeudi 11 octobre,** salle Coluche, à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris, de 14 à 18 heures.

Fête du timbre

Le club philatélique de Rouen et région monte une exposition pour la fête du timbre les **13 et 14 octobre** au casino de Bonsecours.

Thé dansant

Un après-midi dansant est organisé par le club Ambroise-Croizat **lundi 15 octobre** à partir de 14 h 30, à la salle festive, rue des Coquelicots. L'animation est assurée par l'orchestre Dominique Legrand. Entrée libre.

Distribution des sacs de déchets

Les services de la Crea procèdent à la distribution annuelle des sacs à déchets verts et recyclables **du 8 au 19 octobre** : place de l'Église les 8, 9, 11,18 et 19 octobre de 14 à 19 heures et les 10 et 17 octobre de 9 à 19 heures ; place de la Fraternité les 12, 15 et 16 octobre de 14 à 19 heures.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité pour l'égalité des droits relance ses permanences mensuelles d'aide et de soutien aux démarches administratives et d'orientation vers les organismes compétents. **Mardi 9 octobre** à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris, et **mercredi 10 octobre** au centre socioculturel Jean-Prévost, à 18 heures. Mèl : collectifantiracisteser@orange.fr

État civil

MARIAGES Jean-Luc Houis et Katia Bellancourt, Guillaume Greslebin et Laurence Loisel, El Hassan Bahnine et Laatiat Safe, Patrick Bonté et Sandrine Lempereur.

NAISSANCES Billal Afkir, Billal Badaoui, Imène Banmousa, Lilou Décure, Mehdi Eljed, Noam Duval, Simon Gaudeau, Rafaël Guillaume, Sacha Guillaume, Lucas Isorez, Sosthène Marguerin Le Saint, Ylian Moussa, Lorenzo Robert, Lenny Tiffineau.

DÉCÈS Christian Banczak, Pierre Bureau, Camille Tremblé, Roger Egrot, Antoine Gomis, Touriya Faouzi, Stéphane Beauverger, Mireille Bourgallé, Guy Leloutre, Fernande Brotons, Bernard Auger, Jacques Morel, Emmanuel Devaux, Dominique Villette, Amélie Fleury, Lourenço Madureira, Maurice Hellin, Carmène Walton divorcée Poilly, Pierre Lefebvre, Kaya Demirel, Alain Arson.

La CSF recherche des bénévoles

La Confédération syndicale des familles (CSF) recherche des bénévoles pour effectuer de l'aide aux devoirs auprès d'enfants scolarisés dans deux écoles du plateau du Madrillet. Il faut être disponible, après la classe, entre 16 h 15 et 18 heures, une ou plusieurs fois par semaine. Prendre contact avec l'association au 02 35 66 15 70 ou auprès de la présidente au 06 63 58 88 97.

PRATIQUE

Sortir de l'alcool

Le mouvement Vie libre aide les personnes à se sortir du problème de l'alcool. L'association tient une permanence le **3e jeudi du mois** de 18 h 30 à 20 heures, à la salle Flora-Tristan du centre socioculturel Georges-Déziré 271 rue de Paris. Renseignements auprès de Jean-Paul au 06 43 36 19 21.

Atelier Agenda 21

Dans le cadre de la rédaction de son Agenda 21, la Ville invite les habitants à venir faire part de leurs réflexions lors d'ateliers thématiques. Prochains rendez-vous sur le thème « santé et environnement » mercredi 17 octobre et mardi 13 novembre, de 9 à 11 heures, centre socioculturel Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Plus d'informations au 02 32 95 83 98. ◆

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes. Séances **mardi 9 octobre** de 16 h 30 à 18 heures au centre médico-social rue Georges-Mélies (Tél. : 02 35 66 49 95), **jeudi 25 octobre** de 16 h 45 à 18 h 15 au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin (Tél. : 02 35 64 01 03).

Pas de permanence Caf pendant les vacances

Désormais, la permanence Caf hebdomadaire n'aura plus lieu pendant les vacances scolaires : celles du 30 octobre et du 6 novembre sont donc annulées. En dehors de ces périodes, un accueil sans rendez-vous est proposé, le mardi de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30, à la maison du citoyen, place Jean-Prévost.

Noces d'or

Monique et Claude Tailleux

Ils se sont mariés en 1962 à Dieppe. Claude Tailleux y était marin pêcheur, Monique travaillait dans une fabrique de réveils à Saint-Nicolas-d'Aliermont. Après la guerre d'Algérie, il est entré à la SNCF, et ils se sont installés à la Cité des familles. Elle a élevé leurs enfants puis a travaillé au CHU de Rouen. Le 15 septembre ils ont fêté leurs cinquante ans de mariage avec leurs enfants et petits-enfants.

PENSEZ-Y

Gym senior

Le service vie sociale des seniors relance les cours de gym douce à destination des plus de 60 ans. Deux créneaux existent désormais : **le vendredi**, de 10 à 11 heures au foyer Ambroise-Croizat, et le jeudi de 10 à 11 heures à l'école Victor-Duruy. Les inscriptions se font par téléphone au 02 32 95 93 58.

Métiers à découvrir

La Cité des métiers organise **en octobre** plusieurs rencontres de découverte : les métiers de la nature et du vivant le 8, ceux de l'imprimerie et de la photographie (artisanat) le 15, les métiers du spectacle le 15, du transport et de la logistique le 16, de l'hôtellerie le 17, du bâtiment le 23. Renseignements 115 boulevard de l'Europe, Tél. : 02 32 18 82 80 ou sur citedesmetiershautenormandie.fr

Listes électorales

Les listes électorales ont été rouvertes et ce **jusqu'au 31 décembre 2012**. Toute personne désirant s'inscrire pour pouvoir voter doit s'adresser en mairie, service des élections, en présentant une pièce d'identité et un justificatif de domicile. Tout changement d'adresse est aussi à signaler pour pouvoir recevoir les informations électorales.

Le Stéphanais
JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. Directeur de la communication : Bruno Lafosse. Réalisation : service municipal d'information et de communication Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Conception : Frédéric Capouillez/service communication. Mise en page : Aurélie Mailly. Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Stéphane Nappez. Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard. Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Rénovation urbaine et bien-être humain

Spectaculaires, les démolitions et reconstructions d'immeubles ont contribué, ces dernières années, à changer le visage de Saint-Étienne-du-Rouvray. Au-delà de ces nécessaires « métamorphoses du bâti », la rénovation urbaine doit se poursuivre en préservant équilibres urbains et humains.

Il y a les chiffres, bien sûr, qui parlent d'eux-mêmes : 1179 logements démolis depuis dix ans et 1055 logements déjà reconstruits, le reste étant en cours. À Macé, Robespierre, Renan, Wallon, Felling, Thorez-Langevin, Verlaine, Hartmann… les chantiers se sont succédé, avec leur lot de poussière et de bruit, mais aussi une certaine dose d'émotion et de nostalgie. Et, au final, un nouvel environnement auquel chacun a dû s'adapter. Presque mathématique sur le papier – on calcule, on détruit, on reconstruit – la rénovation urbaine reste, avant tout, une aventure humaine. Qui touche au quotidien des Stéphanais. Et qui exige, à ce titre, de respecter les équilibres locaux. « *La rénovation urbaine ne doit pas être discriminante,* insiste le maire Hubert Wulfranc. *Nous avons toujours veillé – et nous continuerons à le faire – à permettre à chacun de trouver un toit en fonction de ses moyens. Pour cela, nous sommes attentifs à diversifier l'offre de logements, qu'ils soient réhabilités ou neufs.* »

Respect des habitants, mais aussi de→

la géographie urbaine propre à la ville. « *Du point de vue urbain, nous avons cassé le phénomène de cités, en les désenclavant grâce au tracé de nouvelles rues,* explique Déborah Lefrançois, de la direction municipale de l'urbanisme, *mais nous avons fait attention aux volumes et aux transitions entre les nouvelles constructions, de faible hauteur, et les immeubles du Château Blanc, par exemple.* »

Une rénovation en douceur, donc. Avec pour principal objectif de mettre à la disposition des Stéphanais des logements mieux adaptés à leur mode de vie, à la fois plus fonctionnels et plus économes sur le plan énergétique, mais capables aussi de leur offrir davantage d'indépendance. En témoigne la priorité donnée dans les reconstructions à des logements sociaux individuels et à cette nouvelle forme architecturale appelée « individuel superposé » qui permet à deux foyers de partager un même bâtiment, tout en ayant chacun son propre accès.

Pour les reconstructions, la Ville a fait le choix de bâtiments de faible hauteur offrant le plus souvent des accès individualisés favorisant l'indépendance des habitants.

Renouvellement urbain, acte II

Avec 136 millions d'euros investis, le premier plan de rénovation urbaine de Saint-Étienne-du-Rouvray – le 3e plus important du département – a permis de donner un nouveau visage à certains quartiers. « *Mais, nous avons encore des atouts à faire valoir pour bénéficier de nouvelles aides et prolonger le renouvellement urbain dans notre ville* », plaide Hubert Wulfranc. Pour le maire, l'aventure ne peut pas s'arrêter là. Malgré le contexte actuel de crise des finances publiques, qui risque de peser sur la politique de la ville, il défend des projets sociaux et urbains qui nécessitent une aide de l'État évaluée de 60 à 70 millions d'euros. « *Il faut que nous ayons les moyens de poursuivre le travail accompli en matière d'accompagnement social, de gestion urbaine de proximité et de renforcement du lien social* », prévient l'élu.

Car, contrairement à ces communes auxquelles fait référence Renaud Epstein (voir interview p. 10), à Saint-Étienne-du-Rouvray, le renouvellement urbain n'a pas fait abstraction des difficultés économiques, sociales, éducatives que connaissent les familles des quartiers. Ce lien entre rénovation urbaine et action sociale reste très fort dans le suivi des opérations déjà menées, comme dans la définition des projets urbains futurs.

Après une dernière série de démolitions dans le parc social (l'immeuble Courteline et le foyer Adoma) et la poursuite d'importantes réhabilitations, l'attention devrait davantage se focaliser sur le parc privé : les problématiques des copropriétés dégradées et des centres anciens disqualifiés, repérées au niveau national, ont aussi un écho à Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est, enfin, la création, à moyen terme, des nouveaux quartiers Marc-Seguin et Claudine-Guérin, qui offrira à la ville de nouveaux horizons : urbains et humains. ◆

Assises de l'habitat : *découvrez le programme*

Après l'éducation, le social et le durable, c'est l'habitat et l'aménagement urbain qui sont mis en débat. Du 8 au 11 octobre, la Ville se penche sur les défis urbains au cours de plusieurs soirées.

Parmi les temps forts publics à retenir :

- **mardi 9,** à 18 heures, débats sur le thème de la densification dans les secteurs d'habitat existants. Avec notamment une synthèse de la consultation Bimby et la participation de l'équipe de recherche et de la Crea (lire aussi p. 10). Salle festive.
- **mercredi 10,** à 18 h 30, réunion publique sur le devenir du bourg, salle festive.
- **jeudi 11,** à 18 heures. Échanges autour de la poursuite du processus de renouvellement urbain et social à la salle festive. Bilan des opérations de renouvellement urbain, table ronde et parole des habitants.

Ces Assises de l'habitat viennent clore le premier cycle d'Assises de la Ville, lancé il y a tout juste un an, en octobre 2011. Ces Assises ont réuni des centaines d'habitants, de partenaires et d'agents de la collectivité.

- **Programme complet et compte-rendu en ligne quotidien sur le site internet de la Ville le lendemain de chaque débat : saintetiennedurouvray.fr**

L'habitat ancien au centre des attentions

Trop souvent assimilé à la rénovation des grands ensembles, le renouvellement urbain concerne aussi l'habitat ancien. Entre réhabilitations parfois urgentes et nécessaire densification du tissu urbain, les centres-villes, sur la rive gauche notamment, ont aujourd'hui besoin d'un coup de jeune.

Avec ses petites maisons ouvrières héritées de la fin du XIXe siècle, le centre ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray, à l'instar de ses voisins, a beaucoup souffert ces dernières années. « *On a une impression de déqualification, avec un espace étriqué, un manque de visibilité des espaces publics et quelques problèmes d'insalubrité*, analyse Corinne Colonnier, de la direction municipale de l'urbanisme. *Et pourtant, ces centres-villes sont un témoin de l'histoire des communes, avec une véritable qualité architecturale que nous voulons préserver.* » Mal isolées et inadaptées aux besoins de leurs occupants, souvent âgés, ces maisons ont besoin de travaux coûteux que leurs propriétaires n'ont pas toujours les moyens de réaliser. « *Le renouvellement urbain doit aussi se préoccuper de ces endroits plus complexes,* insiste le maire Hubert Wulfranc. *Il nous appartient de redonner du dynamisme à ces quartiers anciens qui ont été malmenés par les évolutions économiques et sociales.* »

Témoin de l'histoire de la ville, le centre ancien doit aujourd'hui faire face à de nécessaires travaux que les propriétaires ne peuvent pas toujours assumer.

Faire couler du sang neuf au cœur des villes

Dans ce contexte, les pouvoirs publics, dont l'action ne peut être aussi directe que sur le parc social, mettent en place des dispositifs incitatifs en direction des propriétaires. En complément du programme « Habiter mieux » qu'elle soutient avec l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (Anah), la Crea va ainsi lancer en fin d'année un programme d'intérêt général pour l'ensemble des 70 communes de son territoire. « *Il s'agit d'encourager les propriétaires à faire des travaux,* explique Caroline Oria, responsable des politiques locales de l'habitat à la Crea. *Une équipe dédiée les accompagnera dans le montage de leur dossier et pour leurs demandes de subventions.* » À l'image de ce que fait déjà le CDAH, Centre départemental d'amélioration de l'habitat, qui assure en mairie des permanences pour conseiller et aider les personnes âgées qui ont besoin d'adapter leur logement.

Au-delà de cette action sur les propriétés existantes, la redynamisation des centres anciens passe aussi par leur capacité à se renouveler pour attirer de nouveaux habitants. Il en va de leur vitalité démographique, économique, sociale, commerciale… Si certaines opérations ponctuelles de construction de logements neufs voient le jour, comme sur le site des anciens ateliers municipaux rue de Paris, des initiatives plus innovantes sont également expérimentées pour utiliser au mieux le potentiel foncier qui se cache derrière les façades des maisons de centre-ville. Car, il y a là des réserves qui peuvent répondre en partie aux besoins actuels de logement, tout en limitant un étalement urbain fort consommateur de terres agricoles. Mais encore faut-il repérer ces espaces, qui forment une dentelle urbaine, et sonder les intentions de leurs propriétaires…

C'est justement l'objectif de la démarche Bimby* expérimentée par la Crea dans quatre communes du grand Rouen. En offrant aux habitants une heure gratuite d'entretien avec un architecte, ce projet vise à « *faire remonter les aspirations des habitants auprès des collectivités pour que celles-ci puissent éventuellement en tenir compte dans leur document d'urbanisme* », explique Caroline Oria.

Courant septembre, les archi-→

tectes conseils, à disposition des habitants, ont ainsi recueilli quelques préoccupations concrètes de Stéphanais. Comme celle de ce couple de personnes âgées qui aimerait savoir s'il a le droit de vendre sa propriété en gardant simplement de quoi construire une petite maison, de plain-pied, accolée à l'ancienne, mieux adaptée à ses besoins ?

Françoise Wursteisen voulait pour sa part savoir si le plan local d'urbanisme l'autoriserait à vendre 350 m² de sa parcelle. Elle souhaite en effet rester dans sa maison, avec son mari, mais à condition de limiter la taille du terrain, devenu trop lourd à entretenir. Quant à Antonin Bartolotta, il céderait bien quelque 800 m² à sa fille pour qu'elle construise sa maison. La jeune femme a des idées bien arrêtées qui demandent à être confrontées au plan local d'urbanisme : elle imagine une maison de 120 m² au total, en bois, avec un toit terrasse.

Grâce aux logiciels informatiques qu'ils manient avec dextérité, les jeunes architectes des entretiens Bimby ont aidé les habitants venus se renseigner à visualiser leurs idées : l'emprise d'un agrandissement de la maison, la vente d'une partie du terrain, la construction d'un étage au-dessus d'un local commercial…

Une démarche participative et sur-mesure, adaptée en somme aux contraintes propres aux centres anciens. ◆

*Bimby pour *Build in my backyard*, soit en français : construire dans mon jardin.

Prochainement, la Crea va lancer un programme d'intérêt général encourageant les propriétaires à faire des travaux.

INTERVIEW

« Anru : des objectifs à moitié atteints »

Renaud Epstein, sociologue, maître de conférences en sciences politiques à l'université de Nantes.

Quel bilan tirez-vous du programme national de rénovation urbaine, initié en 2003 ?

Des objectifs quantitatifs très ambitieux de démolitions et de reconstructions avaient été assignés à l'Anru. Ils ne seront qu'à moitié atteints. Mais il est indéniable que les travaux réalisés ont produit des changements visibles dans les quartiers. Donc sur le plan des réalisations, le bilan est mitigé. En revanche, si on considère les résultats, l'échec est patent. Des dizaines de milliards d'euros ont été investis. Ce n'était pas seulement pour faire du béton, mais pour produire de la mixité sociale. Le pari de la rénovation urbaine, c'était de changer l'urbanisme des quartiers pour transformer leur image et y faire revenir les classes moyennes. Les études disponibles à ce jour indiquent que ce pari est raté : les quartiers rénovés restent des quartiers populaires et colorés. C'est un échec pour l'Anru, mais est-ce vraiment un problème ?

Comment l'expliquez-vous ?

Pour la première fois depuis la fin de la construction des grands ensembles, l'État a réinvesti dans ces quartiers qu'il avait délaissés. Mais la rénovation urbaine a été conduite de telle façon que cet investissement a eu peu d'effets sociaux. Tout d'abord, les opérations ont été pensées et conduites à l'échelle du quartier ou de la commune. Elles ne pouvaient donc pas infléchir les mécanismes de ségrégation qui se jouent à l'échelle de l'agglomération. Ensuite, on a déconnecté cette politique urbaine des autres politiques publiques, éducative, sociale, de santé… alors que les problèmes sont liés. Enfin, toutes les villes et les bailleurs sociaux ont été mis sous pression par l'Anru, qui voulait aller vite. Les projets ont été conçus dans l'urgence, ce qui ne permettait pas d'associer les habitants à leur élaboration, comme ça a pu être fait en Angleterre, en Allemagne ou aux États-Unis.

Vous estimez que les Villes n'ont pas assez développé l'accompagnement social ?

Toutes les villes n'ont pas conduit leurs opérations de rénovation urbaine de la même manière. Mais elles sont toutes rentrées dans le cadre arrêté par l'Anru. Et dans ce cadre, le social se limitait pour l'essentiel à de l'accompagnement social des relogements. Donc les villes ont mis en place des équipes de travailleurs sociaux, qui ont permis que la rénovation urbaine se fasse sans violence. Mais cela ne suffit pas pour amorcer des dynamiques de développement social. Les expériences étrangères nous le rappellent : une des principales conditions pour qu'une opération de rénovation urbaine produise des effets sociaux, c'est la participation des habitants. En associant les habitants à l'élaboration des projets, on leur permet de développer des compétences, on favorise l'ancrage dans le quartier de ses forces vives. Et cela permet aussi de restaurer des relations de confiance dans les quartiers, entre les habitants, mais aussi entre la population et les autorités publiques.

Élus communistes et républicains

Notre pays vient de franchir la barre des 3 millions de chômeurs sans aucune activité salariée rémunérée. Notre région n'échappe pas à la saignée d'emplois qui affectent notre pays et ses voisins, Allemagne y compris. Les grands groupes capitalistes profitent du contexte de crise pour licencier afin d'améliorer toujours plus leur profitabilité même quand ils réalisent des bénéfices importants. Ainsi, les actionnaires des 40 plus grosses sociétés cotées à la bourse de Paris se partageront 38 milliards d'euros en 2012 soit + 5 %. Le gouvernement doit enrayer de toute urgence l'hémorragie d'emplois et relancer l'activité par la consommation. Nous l'invitons à adopter les propositions de lois, déposées par les parlementaires du Front de gauche, interdisant les licenciements boursiers des groupes réalisant des profits ainsi qu'à créer des visas douaniers sur les produits importés de pays pratiquants le dumping social et environnemental. De même, nous lui demandons de renoncer à l'adoption du pacte budgétaire européen qui instaurerait l'austérité dans la durée. Et d'abandonner l'objectif de réduction du déficit public à 3 % du PIB en 2013, les économistes s'accordant pour dire qu'il se traduirait par 300 000 chômeurs supplémentaires.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Avant mai 2012, la voix de la France était affaiblie, l'austérité constituait la seule priorité. Mme Merkel décidait, M. Sarkozy exécutait. L'action de François Hollande marque un coup d'arrêt à cette logique destructrice !

De nouvelles orientations ont été négociées pour le soutien à la croissance et à l'emploi, la régulation des marchés, la solidarité face à la spéculation. Des exemples ? 120 milliards d'euros pour la relance, la mobilisation des fonds structurels, la taxe sur les transactions financières ou la mise en œuvre de « projects bonds » pour financer des investissements pour la transition écologique. C'est tout cela, ainsi que le Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance que nous soutenons.

Ces avancées ont été obtenues de haute lutte par le Président ! Ce qui a été conquis face à la droite doit être engrangé. Il faudra aller encore plus loin en se battant, résolument à gauche, pour une intervention renforcée de la BCE, la mise en œuvre de l'Union bancaire, l'harmonisation de l'impôt sur les sociétés et une réelle réciprocité commerciale dans les échanges mondiaux. En votant Hollande, vous avez aussi voté pour changer d'Europe, c'est maintenant !

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louisette Patenere, Samir Bouzbouz, Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Pour notre santé, le changement, c'est urgent !

Un tiers de la population de notre pays renonce aux soins car la santé est très chère : médicaments non remboursés, dépassement d'honoraires, hausse des franchises, forfaits, mutuelles. S'y ajoutent les fermetures de structures de santé, les délais d'attente. Quel constat accablant !

Notre santé est soumise à la loi de la finance, à la rentabilité. La santé n'est pas une marchandise !

Nous voulons un système de santé, dans le service public, basé sur l'égalité, la gratuité, la qualité.

Nous exigeons du gouvernement qu'il prenne des mesures d'urgence :

- l'arrêt du non-remboursement des médicaments, des dépassements d'honoraires, des forfaits et des franchises,
- l'arrêt des fermetures de services, d'hôpitaux, de maternité, de centres d'IVG,
- la prise en charge des premiers secours, du handicap, des besoins des personnes âgées et de la prévention,
- une dotation en personnel,
- le refus des exonérations de la part patronale sur les cotisations,
- la hausse du budget 2013 de la sécurité sociale pour répondre vraiment aux besoins de la population.

C'est l'appel national et local lancé par de très nombreuses associations, syndicats, partis pour une mobilisation européenne, début octobre, pour le droit à la santé.

Michelle Ernis.

Bibliothèques

Une rentrée très littéraire

En octobre les bibliothèques lancent trois rendez-vous pour discuter, lire et tester son orthographe. Avec l'envie de faire plus participer les amateurs de lecture, de musique ou de films.

SAME*DI*SCUTE, ÇA FAIT CAUSER

Abdelmadjid emprunte fréquemment des CD ou des DVD à la bibliothèque. « *Comme cela, je me crée mon propre programme télé, parce que ce qui passe sur les chaînes ne me convient pas.* » Comme de nombreux usagers, à chaque passage, il en profite pour faire part de ce qu'il a aimé ou pas et demander des conseils.

Afin de développer encore ces échanges, un nouveau rendez-vous voit le jour cet automne : Same*di*scute. Un samedi matin par mois, la discussion pourra ainsi se prolonger, en groupe, autour d'un thé ou un café, à propos d'un roman ou d'une BD, d'un film ou d'une musique. « *Pour l'instant c'est une rencontre où on parle de tout,* précise Laurence Dalmont. *Si ça marche, nous ferons peut-être des réunions thématiques.* »

L'idée suscite la curiosité : « *C'est intéressant, donner son avis, ouvrir un dialogue. Si je peux, je viendrai* », assure Abdelmajid. Certains hésitent. Pas facile de venir donner son avis, juge Édith. Mais Évelyne Richard attendait cela depuis longtemps. Elle participe déjà au club de lecture de la bibliothèque sottevillaise : « *Écouter les bibliothécaires présenter un livre, avoir les avis des autres, ça donne plus envie de lire que les émissions de télé* », affirme-t-elle. ◆

• Premier rendez-vous, samedi 6 octobre à 10 h 30, à la bibliothèque de l'espace Georges-Déziré, et samedi 13 octobre, même heure, à la bibliothèque Elsa-Triolet.

Beaucoup d'usagers savent solliciter les bibliothécaires pour choisir leurs lectures. Désormais ils donnent aussi leur avis.

ÉCRIVAINS AU BOUT DU FIL

« *Quel objet d'ici vous a ramené là-bas, au pays de votre enfance ?* » Le photographe Alain Potignon a posé la question à 18 écrivains vivant en France, écrivant pour la plupart en français, mais nés ailleurs, en Égypte, aux États-Unis, à Cuba, en Algérie… Cela donne une exposition où les portraits de Nancy Huston, Eduardo Manet, Driss Chraïbi, Amin Maalouf, Norman Spinrad, Gao XingJian, Zoé Valdés, Fatou Diome, Yasmina Khadra, Paula Jacques… sont accompagnés de cet objet du souvenir. La diversité des objets choisis, leur banalité souvent, rend sensible la force de la mémoire et de l'imaginaire, et ouvre un peu la porte sur le double univers de ces écrivains. À côté, les bibliothécaires proposent de tirer un autre fil pour découvrir leurs œuvres : le fil du téléphone. Deux mallettes installées à Déziré et à Triolet permettent d'écouter quelques textes, de deux à quatre minutes, dits par huit de ces auteurs. De quoi donner envie de découvrir ou redécouvrir ce qu'ils ont écrit. ◆

• Exposition du 4 au 19 octobre à la bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

LE FRISSON DE LA DICTÉE DU CERTIF

Là il ne s'agit pas que de lire, il faut savoir écrire. Le 20 octobre, Michèle Rémy, ancienne directrice de l'école Victor-Duruy, vous fera repasser la dictée du certif. Une vraie, tirée de ses archives, puisée dans les annales du certificat d'études. L'an dernier, 27 candidats ont tenté l'épreuve. « *Des adultes pour retrouver l'école d'autrefois, mais aussi des adolescents qui voulaient voir à quoi cela ressemblait* », explique Michèle Rémy. Tout est fait dans les règles, après la dictée, l'institutrice retourne le tableau et on passe à la correction avec explication des règles de grammaire. « *L'an dernier, j'avais retrouvé une dictée que j'aimais bien, de 1969, là je ne sais pas encore celle que je vais proposer.* » De toute façon c'est top secret, même si il n'y a pas de compétition, ni de correction des copies. « *C'est surtout pour le plaisir de se tester et de passer un moment convivial pendant une heure et demie.* » ◆

• Samedi 20 octobre à 15 heures à la bibliothèque Elsa-Triolet. Participation gratuite.

Expo photos

Temps de [poz] : une visite s'impose

Serge Acher expose jusqu'au 16 novembre ses photos « sensibles » dans la galerie du Temps de [poz] de l'Insa. L'occasion de découvrir un univers et un lieu ouvert au monde.

La galerie d'exposition de l'Insa de Rouen démarre sa deuxième saison. Créée à l'origine pour répondre aux besoins des étudiants ingénieurs de la section images étude qui souhaitaient montrer leurs travaux, la galerie du Temps de [poz] s'est très vite ouverte aux professionnels et amateurs de la discipline. Et comme pour n'importe quel lieu d'exposition, le public est le bienvenu : les élèves, le personnel mais plus largement les Stéphanais et tous les curieux de photographie.

« La galerie participe complètement de la politique d'ouverture de l'école et d'un véritable esprit de service public », considère Anne Caldin, responsable de la cellule culturelle de l'Insa. Il était donc tout à fait naturel que la programmation portée par l'Insa figure au sommaire du DiversCité, l'agenda culturel de la Ville.

Serge Acher présente ses photos récoltées au hasard de ses balades.

L'an dernier, une des photographes du *Stéphanais*, Marie-Hélène Labat, inaugurait cet espace avec ses clichés sur *Les derniers habitants* des Takienta. Cette fois, c'est Serge Acher qui a accroché ses images sur les cimaises de l'Insa. Jusqu'au 16 novembre, le visiteur peut découvrir les photographies de ce glaneur de sensations, cet « arpenteur rêveur » de la nature en quête de « signes ». « *Mon travail est très proche de la peinture. J'utilise les fichiers numériques que j'explore grâce à la palette graphique. Je veux donner à voir la matière, qu'on ait envie de toucher les images.* » Si Serge Acher ne court pas forcément après les lieux d'expo, il a été séduit par la proposition de l'Insa : « *Je trouve que c'est une excellente idée de donner la possibilité à des élèves ingénieurs d'affirmer leur sensibilité, c'est fabuleux.* » Car la galerie du Temps de [poz], n'est pas ouverte qu'aux pros. Parmi les trois temps forts de l'année qui y sont organisés se trouve l'exposition des photographies effectuées par les élèves en section images étude. En février/mars, ils donneront ainsi à voir leurs recherches sur le thème de l'alimentation. Enfin, la saison se referme sur une expo individuelle ou collective produite par l'Insa ou par la mise en avant d'un collectif amateur. ◆

SURFACES SENSIBLES

• Jusqu'au 16 novembre de 7 à 20 heures, Serge Acher expose à la galerie du Temps de [poz] – Insa de Rouen, avenue de l'Université. Contact : cellule culturelle au 02 32 95 97 19 ou culture@insa-rouen.fr

DiversCité

Musique ··· 9 octobre

LA BELETTE ENRAGÉE

La fanfare étudiante de l'Insa, menée par Luc Gosselin, fait sa rentrée dans une ambiance afro-funky-trash-orientalo-bulgare. Déambulation à partir de 12 heures, de l'Insa à l'UFR de Sciences, avenue de l'Université. **Renseignements auprès d'Anne Caldin, Insa de Rouen au 02 32 95 97 19.**

Musique ··· 11 octobre

L'HEURE DU JEUDI

En duo violon et violoncelle, Bernard Mathern et Karine Borgogno revisitent trois siècles de musique. Tous deux jouent au sein de l'Orchestre de chambre de Rouen. **À 19 heures, au conservatoire, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée libre. Tél. : 02 35 02 76 89.**

Exposition ··· 15 octobre/16 novembre

LE MONDE DES CHAMPIGNONS

Pour tout connaître des champignons : une exposition, mais aussi une sortie avec un mycologue, la visite d'une champignonnière et un atelier gastronomique. **Au centre Georges-Brassens, renseignements au 02 32 95 17 33.**

MAIS AUSSI…

Arthur H en concert au Rive Gauche le 12 octobre ; **Rendez-vous des lecteurs** le 15 octobre à 18 heures à la bibliothèque de l'Insa avec la compagnie Alias Victor ; **13 !** pour conjurer le sort le 20 octobre avec la compagnie du Jardin des planches, à 20 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges Déziré.

Musique ··· 16 octobre

ZITA SWOON GROUP

Le collectif belge Zita Swoon Group revient pour un concert mixant avec brio les sonorités du rock alternatif et du folk mandinque. Le projet *Wait for me* est le fruit de cette rencontre entre la tradition griotte et le blues. **À 20 h 30 au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Réservations au 02 32 91 94 94.**

Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Championnat

Deux week-ends complètement Crazy

Le club de majorettes des Crazy girls accueille les 21 et 28 octobre un championnat de France individuel de la discipline. Deux cents concurrentes y sont inscrites. Les Stéphanaises comptent bien faire de nouveau le plein de médailles à cette occasion.

Pour l'organisation de leur première compétition, les Crazy girls ont visé haut, très haut. Les voilà en charge d'accueillir les deux cents compétitrices en lice pour les championnats de France en individuel de l'Amicale des fanfares et majorettes de France (AFMF). Pas mal pour un club qui a vu le jour en 2008. « *Pour nous c'est un honneur, mais ça colle quand même un peu la pression,* avoue Pascaline Guizier, la capitaine des majorettes stéphanaises qui travaille sur le sujet depuis le mois de mars. *Heureusement la Ville nous donne un gros coup de main, notamment pour le matériel.* »
Pour garantir le bon déroulement des épreuves, une trentaine de bénévoles sera mobilisée, sans compter quelques personnes « *en réserve, au cas où* ».
Non content d'être aux manettes de la manifestation sportive, le club se fixe en plus pour objectif de faire aussi bien sur le plan sportif que l'an dernier. Les Crazy girls avaient décroché une moisson de médailles et ainsi remporté le titre de meilleur club de France.

Le club présentera 14 « filles » lors de ces championnats de France de majorettes qu'il organise.

« EN PISTE DÈS 6 HEURES »

Mettre sur pied une telle épreuve s'apparente à une course de fond. Les deux jours J, le réveil sonnera très tôt chez les organisateurs, mais aussi chez nombre de concurrentes. Les portes du gymnase de l'Insa ouvriront dès 5 h 45. Le lever des couleurs aura lieu dans la foulée et il ne sera sans doute pas encore 7 heures, lorsque la première fille se présentera face aux jurés pour exécuter sa chorégraphie.

Et à en croire Pascaline Guizier, les 250 places assises du gymnase seront elles aussi prises d'assaut aux aurores. La compétition rassemble les fans de la discipline et surtout les proches des sportives, venues la plupart du temps de loin. La majorité d'entre elles feront le chemin depuis l'Eure-et-Loir et les Yvelines, mais les plus éloignées devraient traverser la France en provenance de la région de Marseille ! Tout au long des deux journées, les majorettes présenteront leur travail, des chorégraphies de 3'30 maximum sur des musiques les plus diverses allant du reggaetone au disco, du classique au hip-hop.
Autre preuve de l'engagement du club, deux licenciées viennent de passer leur monitorat régional. Un titre qui permet de participer au jury lors des passages de bâton, sortes de grades chez les majorettes. Si elles sont reçues, la remise officielle du diplôme se fera donc également à domicile, le jour de la compétition. « *Une fierté supplémentaire* », assure Pascaline Guizier. ◆

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAJORETTES

• Dimanches 21 et 28 octobre, de 6 heures à 19 h 30, gymnase de l'Insa, avenue Galilée. Entrée : 5 € et 2,50 € pour les moins de 12 ans. Restauration sur place.

À VOS MARQUES

Baby gym, il reste des places

Le Club gymnique stéphanais, labellisé petite enfance, informe que les inscriptions pour les tout-petits sont toujours ouvertes. Pour les enfants nés en 2007, il reste des places le mardi de 17 h 15 à 18 h 15. Ceux nés en 2008 sont reçus le samedi de 10 h 30 à 11 h 15. Ceux nés en 2009, le samedi de 9 h 30 à 10 h 15. Pour les enfants nés en 2010, le cours a lieu le samedi de 8 h 30 à 9 h 15 ; si l'enfant porte encore des couches, un des parents peut rester près de lui. Cours au Cosum, parc omnisports Youri-Gagarine. Contacts au 02 35 66 17 47 ou gymstephanais@wanadoo.fr

Football

Le Corbusier, partenaire du FCR

Le lycée Le Corbusier accueille dans ses classes des jeunes du Football club de Rouen. Un vivier qui renforce le sport scolaire au sein de l'établissement.

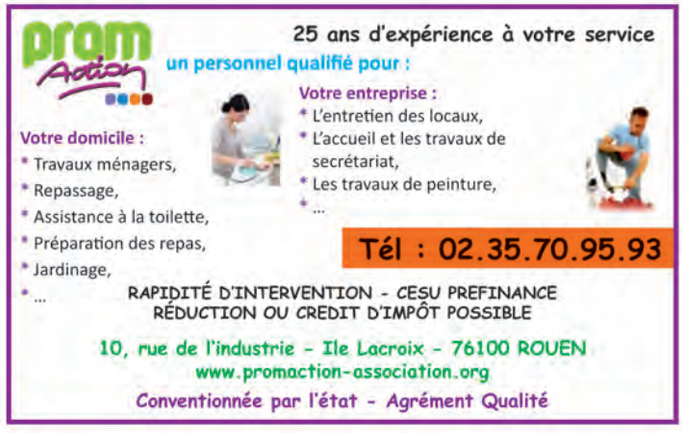
Cette année, ils sont 38 jeunes joueurs du FC Rouen à être scolarisés au lycée Le Corbusier, en seconde, première ou terminale. Ils viennent d'un peu partout, de Normandie et de la région parisienne. Une convention entre le club de football rouennais et le lycée leur permet depuis l'an dernier de poursuivre leur scolarité ici, en internat, en bénéficiant d'horaires aménagés deux fois par semaine pour suivre leur entraînement au club.

Du coup, les effectifs sportifs du lycée s'en retrouvent renforcés. « *Ils ont évidemment un bon niveau,* juge Séverine Dutartre, une des deux professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) qui suivent plus particulièrement les jeunes footballeurs. *Le lycée a aussi une option EPS, cela crée donc une certaine émulation.* »

Démonstration de foot à 7 des élèves de Le Corbusier à l'occasion des journées du sport scolaire au gymnase de l'Insa.

Dans le cadre de l'UNSS*, les jeunes recrues pratiquent d'autres sports, du cross, de l'athlétisme… « *Le club de Rouen y tient et pour nous c'est un vivier* », apprécie leur professeur. Lors des compétitions scolaires, les équipes du lycée tirent profit de ce partenariat. Pas seulement en football, mais c'est quand même dans cette discipline – bon sang ne saurait mentir – que ces nouveaux élèves ont commencé à se distinguer. L'an dernier, les élèves de seconde de Le Corbusier ont fini 3e du championnat de France de foot à 7, à Aix-en-Provence. « *C'était l'équipe la plus jeune du championnat,* précise l'enseignante. *Ça laisse espérer encore mieux cette année.* » ◆

* Union nationale du sport scolaire.



L'ascension d'un mythe

Début septembre, treize « trekkeurs » de l'association Le P'tit Marcheur se sont frottés au plus mythique des chemins de Grande randonnée, le GR 20. Une expérience rude et inoubliable.

C'est le plus difficile. Le plus dangereux aussi. « *On marche sur l'épine dorsale de la Corse* », raconte Marc Taillandier, président du P'tit Marcheur. « *On est allé chercher des chemins durs, on les a eus* », plaisante Francis Schilliger, l'un des treize du GR 20. Entre Calenzana et Vizzavona, les marcheurs ont encaissé, à raison de sept à huit heures par jour, près de 13 000 mètres de dénivelés positifs et négatifs. La quatrième étape, entre Ascu Stagnu et Tighjettu était la plus redoutée. Mythe dans le mythe, le cirque de la Solitude ne les a pas déçus. « *Un paysage minéral,* raconte Marc, *des cailloux et des rochers à perte de vue… mais, contrairement à ce que laisse entendre le nom, nous n'étions pas seuls !* » Une bonne centaine de personnes faisaient le trek en même temps qu'eux… « *Seul hic,* explique Francis, *c'est le bizness dans les refuges : dix-huit euros pour une soupe et un petit bout de fromage !* »

> *« Une montagne en pleine mer »*

Hormis cette « légère » inflation des prix de la soupe, le trek ne laissera que de bons souvenirs. Malgré les souffrances. « *Toutes les étapes sont difficiles,* reconnaît Gérard Salabert, *on passe par de l'escalade, on doit parfois s'accrocher à des chaînes, on est souvent au bord du vide, c'est très sportif.* » Car on ne s'aventure pas sur le GR 20 à la légère. Le trek est réservé aux marcheurs aguerris. La réputation du sentier n'est pas usurpée, confie Marc : « *Sur les 300 interventions de secours faites tous les ans, 200 concernent le GR 20.* » Même si les trekkeurs s'amusent d'avoir croisé une Anglaise en robe, on ne va pas sur l'épine dorsale de l'île de Beauté sans un bon équipement.

« *On porte des sacs de douze ou treize kilos,* assure Marc, *mais l'important est d'avoir des chaussures en très bon état, bien crantées et montantes, c'est la base.* » Une bonne polaire et une bonne veste imperméable aussi, car le parcours est à la limite de la haute montagne. « *La Corse, c'est une montagne en pleine mer,* explique Marc, *et même si c'est moins haut que les Alpes, c'est parfois plus rude, tout est pointu ici, raide, glissant, il faut sans cesse surveiller où on pose les pieds.* »

Les P'tits Marcheurs ne sont toutefois pas obsédés par les sensations fortes. Le reste du temps, en dehors d'un à deux treks de ce type par an, ils pratiquent la randonnée en Normandie. « *Notre motivation, c'est avant tout la convivialité, un besoin de rencontres. On aime marcher dans la nature et découvrir des choses qu'on ne verrait pas en voiture.* » ◆

SOUVENIRS

• Vendredi 16 novembre, 19 heures, le P'tit Marcheur présentera une vidéo du trek réalisé sur le GR 20, salle Raymond-Devos du centre socioculturel Georges-Déziré.
http://rando76.sitew.com